

Reconnaissance vocale reconnue



TEMITOPE OLA. La start-up Koemei (Martigny) a conclu un partenariat avec la chaîne Aljazeera.

La start-up Koemei, basée à Martigny et créée en 2010, vient d'entamer un partenariat avec Aljazeera. Sa solution de reconnaissance vocale permettant la retranscription en texte de conversations est en effet utilisée par le site anglophone du média qatari. «La technologie que nous proposons offre aux internautes la possibilité de naviguer et de retrouver un contenu précis dans la vidéo en cliquant ou en tapant le mot clé désiré», explique le créateur et CEO, Temitope Ola. «Pour un média comme Aljazeera, notre solution est donc un moyen très puissant d'enrichir ses contenus audiovisuels et de les répertorier de manière grandement facilitée.» Cette collaboration représente une première étape vers des partenariats avec d'autres groupes de médias. La start-up a d'ailleurs établi des contacts aux Etats-Unis, notamment avec le holding Condé Nast, qui possède les magazines GQ, Vanity Fair ou encore Teen Vogue. Les débouchés commerciaux ne se cantonnent pas exclusivement à ce secteur. Koemei compte ainsi de nombreux clients dans l'éducation, essentiellement des universités renommées. Des grandes sociétés utilisent également le procédé dans le cadre de leur programme de formation. Le parlement américain serait aussi intéressé, confie le CEO. La start-up, qui a levé plus d'un million de francs depuis ses débuts, entame actuellement un deuxième tour de table. **PAGE 5**

Le fort potentiel de la retranscription vocale

KOEMEI. *La start-up basée à Martigny vient de s'associer à la chaîne de télévision Aljazeera.*

YOANN SCHENKER

La start-up Koemei, basée à Martigny et créée en 2010, vient d'entamer un partenariat avec *Aljazeera*. Sa solution de reconnaissance vocale permettant la retranscription en texte de conversations est en effet utilisée par le site anglophone du média qatari. «Notre algorithme a permis une analyse de la dernière allocution du président Obama prononcée à sa nation», explique le créateur et CEO, Temitope Ola. «La solution que nous proposons offre aux internautes la possibilité de naviguer et de retrouver un contenu précis dans la vidéo en cliquant ou en tapant le mot clé désiré. Pour un média comme *Aljazeera*, notre technologie est donc un moyen très puissant d'enrichir ses contenus audiovisuels et de les répertorier de manière grandement facilitée.» Cette collaboration constitue une première étape vers des partenariats avec d'autres groupes de média. «À l'avenir, les contenus audio-visuels représenteront la majeure partie du contenu des sites internet. Le potentiel est donc très important dans ce secteur.» La start-up a d'ailleurs déjà établi des contacts aux Etats-Unis, notamment avec le holding Condé Nast, propriétaire des magazines *GQ*, *Vanity Fair* ou encore *Teen Vogue*. «La société est en train de tester notre solution. Nous devrions avoir une réponse d'ici peu de temps.» Or, les débouchés commerciaux ne se cantonnent pas exclusivement à ce secteur. Koemei compte ainsi de nombreux clients dans l'éducation, notamment l'université de

Genève, l'IMD, Harvard et Columbus. Des grandes sociétés utilisent également le procédé dans le cadre de leur programme de formation. Les institutionnels semblent aussi séduits par la technologie développée par la start-up. «Nous travaillons déjà, en collaboration avec l'Idiap, avec le parlement valaisan et sommes en discussion avec le canton de Vaud.» Le parlement américain serait également intéressé, confie Temitope Ola. En outre, le CEO estime que le marché total pourrait représenter entre 15 à 20 milliards de francs à moyen terme. La prochaine grande étape pour la start-up sera la concrétisation de son partenariat avec Youtube, prévue en avril. «Les internautes ont déjà la possibilité de lier leur compte Youtube avec Koemei et de transcrire le contenu sur notre plateforme. Le texte retranscrit peut être ensuite transmis sur leur boîte mail (les 120 premières minutes de retranscription sont gratuites. Les tarifs varient ensuite entre 10 et 30 centimes en fonction de l'abonnement souscrit et du volume.) À l'avenir, lorsqu'un internaute publiera un contenu sur le site de partage de vidéos, les produits Koemei lui seront directement proposés.» S'agissant de l'environnement concurrentiel, le CEO dit ne pas avoir identifié de concurrents directs. «Mais la société Ramp, créée par Universal Studio, propose une technologie quelque peu similaire.» La start-up, qui a déjà levé plus d'un million de francs depuis ses débuts, entame actuellement un deuxième tour de table. «Nous avons déjà un engagement possible de 500.000 francs émanant d'un fonds d'investissement romand. Nous espérons encore compléter ce montant par un demi-million supplémentaire d'ici le mois d'avril.» ■